

# REVUE BELGE

DE

# NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR

MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

1875.

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DECO ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

## LES MONNAIES GÉNOISES DE KAFFA.

---

PLANCHE IX.

---

Depuis la publication de mon travail sur l'histoire et la numismatique de Kaffa, dans le 1<sup>er</sup> vol. de la *Description du Musée Kotchoubey*, en 1857, les recherches n'ont pas cessé et grâce aux travaux de deux savants génois très-distingués, MM. Desimoni et Belgreno, et de M. Yourghéwitch, à Odessa, l'histoire et la numismatique de cette colonie génoise, autrefois si importante, ont été éclaircies davantage. Les écrits principaux sont les études de MM. Desimoni et Belgreno sur l'*Atlas* du professeur Tammao Luxuro, les notices de M. Desimoni sur la numismatique génoise à l'étranger dans l'*Archivio storico italiano*, vol. XIX, et dans la *Rivista della numismatica italiana* du marquis C. Strozzi, vol. 1874, p. 122, et enfin, le *Traité* de M. Yourghéwitch sur les monnaies génoises qui se trouvent en Russie, dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'antiquités d'Odessa* (en langue russe), Odessa, 1872, in-4<sup>o</sup>, pp. 147 et suivantes.

Les colonies génoises sur la côte orientale de la Crimée datent du 15<sup>e</sup> siècle. Leur ville principale était Kaffa, l'ancienne Theodosia. Elle fut prise en 1296 par les Vénitiens et puis en 1508 par les Tatares, sous les ordres de Toktagou qui la fit démolir de fond en comble. Mais en 1516 les Génois reconstruisirent Kaffa avec la

permission du khan Ouzbek. La nouvelle ville n'appartenait pas aux Génois exclusivement ; il y avait aussi des Mongoles et des Tatares. La ville se composait d'un *castrum burgi*, probablement habité par les Italiens, et des *anteburgi*, faubourgs, occupés par les Musulmans. Kaffa était aussi la résidence du gouverneur mongol ; il percevait le tribut et les impôts dont les Génois étaient chargés. Ils étaient considérés comme étant les alliés du khan et dans la célèbre bataille sur le champ de Koulikowo, en 1380, où le grand-duc Dmistry Donskoy remporta la première victoire sur les infidèles, il y avait dans les rangs des soldats du terrible Mamai des Génois de Kaffa, combattant contre des chrétiens.

Le pouvoir des Génois commença en 1380, avec le traité conclu entre Tochtamych-khan et le consul Giannone del Bosco. En vertu de ce traité, les Génois reçurent la permission de fortifier Kaffa ; en outre, le khan leur céda tout le littoral méridional de la Crimée, depuis Cembalo (Balaclava) jusqu'à Soldaïa (le pays des Goths). La guerre entre Tochtamych et Timur et la fuite du premier chez le grand-duc de Lithuanie Witold laissèrent aux Génois de Kaffa une période de liberté qui ne dura que jusqu'en 1454, où le consul Carlo Lomellino, vaincu par Hadji Ghiréi, dut de nouveau payer un tribut aux infidèles. En 1455, la république de Gênes céda les colonies de la Crimée à la Banque de Saint George. Ce fut après la chute de Constantinople et de Péra, quartier qui appartenait aux Génois. Kaffa était à cette époque une ville plus peuplée que Constantinople. La Banque fit tous les efforts possibles pour la fortifier davan-

tage et pour y envoyer des soldats. Mais les Génois de Kaffa commirent la grave imprudence de se mettre en mauvais rapports avec les Tatares, leurs voisins. Un noble Tatar, nommé Eminek-bey, confirmé d'abord par les Génois comme gouverneur des Tatares de la ville, puis destitué d'une manière injuste, se rendit à Constantinople et conseilla au sultan Mahomet II de s'emparer des colonies génoises de la Crimée. Une formidable flotte turque apparut sous les murs de Kaffa le 1<sup>er</sup> juin 1477, et débarqua 40,000 Turcs, auxquels les Tatares se joignirent. Le 6 juin, la ville se rendit et les autres villes et châteaux des Génois ne tardaient pas à être occupés par les infidèles.

Dans ma *Description du Musée Kotchoubey*, vol. 1<sup>er</sup> pp. 280 et suivantes, j'ai donné l'histoire des colonies génoises en Crimée et le catalogue des monnaies de Kaffa connues jusqu'à cette époque. Il y a onze pièces, qui ne sont pas des *denari*, mais bien des *aspri*, ainsi que le prouvent les documents récemment publiés. Un de ces aspri porte au revers le nom du sultan Dewlet Birdi-khan; les autres sont de Hadji-bek, nommé plus tard Hadji-khan et qui mourut, selon les historiens polonais, en 1465. Les initiales des consuls sur ces monnaies sont VM, DM, DV, BG et YY.

BG est Bartolommeo Gentile, consul de 1458 à 1459. Je ne lui ai pas attribué cet aspro, pensant à tort que Hadji Ghiréi, dont le nom figure sur le revers, était déjà mort en 1445.

YY est Jean Giustiniani Longo (Yoannes Yustiniani), consul en 1449. Il prit part, en 1453, à la défense de Constantinople.

Les autres lettres se rapportent à des consuls inconnus. Il est étrange que M. Yourghéwitch explique les lettres D · M par *dominus magnificus*. C'est aussi à tort qu'il me reproche (p. 158) d'avoir pris la moitié de la lettre M pour un A russe. Quel non-sens de vouloir trouver une lettre russe sur une monnaie génoise de Kaffa!

Mais M. Yourghéwitch a le mérite d'avoir augmenté la numismatique de Kaffa d'un bon nombre de monnaies inédites dont plusieurs, malheureusement, sont mal dessinées, la *Janua* (porte, emblème de Gênes) renversée.

Une de ces pièces, pl. III, n° 2, n'est pas de Kaffa. Elle paraît être une *denga* russe; mais son revers est trop mal conservé pour juger à quel prince elle appartient.

Les aspres portent les initiales déjà connues de D · M, B C et Y Y, et les n°s 15 et 16 (si les dessins sont exacts) D. V., savoir Demetrio de Vivaldi, consul de 1453 à 1454. Toutes ces pièces offrent sur le droit les armes de Gênes, la *Janua*, avec la légende latine, et, au revers, le *tamga* du khan, avec la légende arabe.

Les pièces les plus curieuses sont les *folleri* (fels, fuls) de cuivre, dont un seul porte le nom du consul Y Y, savoir Jean Giustiniani.

Au revers, on ne voit que le *tamga* du Kiptchak, entouré d'un grènetis et dans l'intérieur duquel il y a une espèce de fleur (?). Je donne ici la gravure de cette pièce d'après un exemplaire faisant partie du cabinet de M. Kibaltitch, à Borzna (gouverneur de Tchernigow). (Pl. IX, n° 1.)

Sur une autre pièce, on voit d'un côté la *Janua* entourée des quatre lettres Ц - X - F - X, placées en

croix, et de l'autre côté le même *tamga* avec la trace d'une légende arabe. (Pl. III, n° 6.)

Une pièce beaucoup plus petite, peut-être un *mezzo-follero*, porte au droit la *Janua* et la légende CAF..... et au revers un *tamga* qui ressemble à un  $\Omega$  gothique.

Les monnaies avec saint George ne peuvent avoir été frappées que depuis 1455, époque où la Banque de Saint-George fit l'acquisition des colonies. La première pièce publiée par M. Yourghéwitch et qui offre d'un côté saint George à cheval tuant le dragon, et au revers le nom du sultan Pulad qui régna de 1407 à 1410, ne peut donc pas être de Kaffa. Cette pièce, décrite la première fois par Fraehn, *Die Münzen der Chane vom Ulus Dschutschis*, pl. VIII, n° 260, 6, doit être classée parmi les pièces russes, avec légendes tatares imitées.

Au contraire, les monnaies n°s 5 et 4 de M. Yourghéwitch sont bien de Kaffa et frappées de 1455 à 1477.

La plus grande, un *follero* (?), porte au droit saint George à cheval, allant à gauche et tuant le dragon. La tête du saint est entourée d'un nimbe à grènetis. Au revers, la *Janua*.

La seconde pièce, plus petite, peut-être un *mezzo-follero*, offre au droit le même saint George, mais sans l'auréole, et au revers le *tamga*  $\Omega$ , et au-dessus un trait horizontal.

Enfin, il y a une autre pièce de cuivre, n° 8. Elle est mal conservée et ressemble à un fels tatar. D'un côté, dans un pentagone, la *Janua*, et, de l'autre, une espèce d'encadrement. C'est probablement une pièce tatar.

A une époque antérieure, savoir à la fin du 14<sup>e</sup> siècle,

appartient une monnaie de cuivre de la collection ñe M. Kibaltitch. (Pl. IX, n° 2.)

Le flan est tout à fait fruste, mais sur un côté il y a une surfrappe représentant la *Janua* dans un grènetis. Cette pièce paraît être la division de l'*aspro* de la première époque. Au lieu de frapper une monnaie de cuivre à part, on se contentait de marquer d'une surfrappe aux armes de Gênes les pièces de cuivre étrangères qui étaient en circulation dans la colonie.

La riche collection du Musée de l'Ermitage impérial possède les *aspres* inédits suivants.

1. F C..... Type ordinaire; dans la *Janua* un  $\gamma$ . Peut-être de Filippo Cattaneo, consul en 1425, ou de Filippo Chiavroia, consul depuis le 4 juillet 1468 jusqu'en 1471.

2. .... G : I : R : G. La *Janua* dans un losange.

*Rev.* Traces du nom de Hadji-khan. Le *tamga*  $\Omega$  dans un losange. Peut-être de Giovanni Renzio delle Gabelle, consul en 1466. (Gravé. Pl. IX, n° 5.)

3. ✕ ° G ° C ° ... X C °. Dans la *Janua*, un anelet. Probablement de Gentile de' Camille, nommé le 19 février 1466, consul du 1<sup>er</sup> février 1468 au 29 février 1469.

4. · C X F F · C. Le *tamga* au revers, dans un losange. Si la seconde lettre qui n'est pas visible est un second C, l'*aspro* serait de Carlo Cicogna, nommé le 11 février 1467, consul du 1<sup>er</sup> mars 1469 au 30 mars 1470.

5. .... F E ·. Le *tamga*, également dans un losange.

Si la lettre effacée qui suit l'Æ est un Y ou I, l'aspro serait d'Erasto Giustiniani, consul en 1472.

6. ···· Y · 3. *Tamga* dans un losange. Si l'on prend le Z pour le nom Gentile, d'après la prononciation qui est en usage par exemple à Venise (*Zentile*), la monnaie serait de Juliano, Giuliano Gentile, Falomonica, nommé le 7 juillet 1475 et consul en 1476.

Le type de toutes ces pièces est le même, savoir : au droit, la *Janua*, et, au revers, le *tamga*, avec le nom de Hadji-Ghiréi khan.

On objectera peut-être que, Hadji-Ghiréi étant mort en 1465, ces monnaies doivent être antérieures. Mais les exemples sont très-fréquents qu'un type de monnaies a été continué même longtemps après la mort de celui dont elles portent le nom.

Sur les monnaies mêmes, M. Desimoni donne quelques renseignements précieux, d'après les documents appartenant aux archives de Gênes. Les monnaies d'argent étaient appelées des *aspri danga*. Aspro est le mot grec pour *blanc*, monnaie ordinaire dans presque tous les pays d'Europe. *Danga* est peut-être le mot russe *denga*, car les *aspres* étaient à peu près de la même valeur que les *dengas* russes et tatares. Les monnaies de cuivre étaient vraisemblablement des *folleri*, *follers*, le *phollis* byzantin, dit *fels* ou *fuls* chez les Arabes et *pulo* en Russie.

Le poids d'un aspro varie de 84 à 90 centigrammes ; mais pour les pièces régulièrement frappées et neuves, il devait être de 0.95, 1, 1.10 grammes. Du poids, appelé un *sommo*, de 8½ onces de Gênes, on battait 200 à 202 aspres ; l'aspro avait en conséquence un poids légal



de  $\frac{1}{24}$  once génoise ou 1.10 grammes, ainsi que le prouve M. Desimoni.

Les premiers aspres avaient la même valeur que le denier génois de 1580 à 1596, époque où l'hôtel monétaire de Kaffa a été probablement ouvert. Mais peu à peu la monnaie de Kaffa fut détériorée. Son titre, de 61 centigrammes d'argent fin en 1425, n'était que de 50 entre 1450 et 1475. Un *sommo* d'aspri, équivalant à 5 ducats à la fin du 14<sup>e</sup> siècle, ne valait plus tard que 4, 5, et  $2\frac{2}{5}$  ducats, et comme le poids était resté le même, la dépréciation de la valeur se justifia par la baisse du titre.

Les documents font aussi mention de demi-aspres et de quart d'aspres, mais il n'y en a pas dans les collections.

On connaît un certain nombre de petites monnaies lithuaniennes sur lesquelles on voit les *sibcy* (colonnes) des Jagellons, imitées, comme on suppose, de la *Janua* des monnaies de Kaffa ou du *tanga* de celles de Kiptchak. Au-dessous de ces *sibcy*, il y a des lettres slaves K R T, K ∩, ou, selon M. Yourghéwitch, K Δ T, K B Γ, K II T. Voy. Kirkor, *Mémoires de la Société archéologique de Moscou*, 1869, pl. VII, 12, 15. — M. Yourghéwitch (p. 148, note 6) pense que ces monnaies sont aussi frappées à Kaffa et qu'il faut lire les lettres KAF. C'est une attribution d'autant plus hardie que ces monnaies sont évidemment *fausses* (1).

Baron B. DE KOEHNE.

(1) M. Kirkor, dans son article sur les monnaies de la Lithuanie, prouve qu'il est plutôt amateur que connaisseur, car il lui arrive de publier comme d'anciennes monnaies lithuaniennes des pièces romaines et allemandes trouvées dans ce pays. Pour ne citer que quelques

exemples, nous mentionnerons, n° 2, une bractéate de l'empereur Frédéric II, sur laquelle M. Kirkor s'imagine voir, au lieu de l'empereur, Jedgilia, la déesse des fleurs et des forêts! N° 4, la bractéate de Hambourg, gravée du côté du revers, où M. Kirkor voit les colonnes ressemblant au portail de Gènes et, au-dessus, un bois de cerf. N° 6 est une pièce tchèque; M. Kirkor prend le duc de Bohême pour le dieu Perkoun, qu'il trouve aussi sur les deniers brandebourgeois, n° 3 et 7, etc.

---



CAROLVS III  
 AVGVSTÆ BASILICÆ  
 IN HONOR D N DEIPARÆ  
 AB ORIGIN IMMACVLATÆ  
 LAPIDEM AVSPICALEM  
 RITV SOLEMNI INFICI  
 CVRAVIT  
 —  
 D VIII ANT ID IANVAR  
 A D M DCCCLXXV  
 —